



HÉTU, Jean-Luc, *Réincarnation et foi chrétienne. Une réflexion sur le sérieux de l'aventure humaine*

André Couture

Volume 43, numéro 2, juin 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/400310ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/400310ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Couture, A. (1987). Compte rendu de [HÉTU, Jean-Luc, *Réincarnation et foi chrétienne. Une réflexion sur le sérieux de l'aventure humaine*]. *Laval théologique et philosophique*, 43(2), 267–267. <https://doi.org/10.7202/400310ar>

## □ comptes rendus

Jean-Luc HÉTU, **Réincarnation et foi chrétienne.**

Une réflexion sur le sérieux de l'aventure humaine. Montréal: Éd. du Méridien, 1984. 211 p.

L'originalité du livre de Jean-Luc Héту en milieu québécois consiste à proclamer ouvertement qu'il est possible d'être chrétien et de croire à la réincarnation. Dans un contexte catholique qui a aussi de bonnes raisons d'opposer christianisme et réincarnation, cela demande le courage de ses convictions.

Ce qui intéresse Héту, c'est la réincarnation comme condition naturelle de l'évolution spirituelle de l'être humain. Pour en arriver à rendre plausible son point de vue, l'auteur utilise un certain nombre de stratégies de légitimation. En bon psychologue, il dénonce d'abord avec efficacité l'anxiété et le « durcissement affectif » (p. 49) qui colorent les réactions passionnées des théologiens chrétiens. Il discute à l'occasion de notions hindoues ou bouddhiques, mais a plutôt tendance à se rapprocher des interprétations de la théosophie et d'autres mouvements spiritualistes occidentaux qui favorisent d'emblée l'idée d'un progrès de l'esprit. Il insiste pour bien centrer la réincarnation sur sa fonction de maturation et d'apprentissage continu (il parle de la pédagogie du karma, pp. 30-31; de l'école de la vie, p. 37; etc.). « [...] La croyance en la réincarnation, remarque-t-il, répond à ce sentiment d'être dépassé par la multitude des apprentissages à faire » (pp. 20-21). Il relit un certain nombre de textes bibliques en fonction de cette croyance, mais avec prudence et sans trop d'insistance. Il montre aussi comment les doctrines chrétiennes de la création, de la faute originelle, du purgatoire, du salut, etc. pourraient être renouvelées par l'acceptation de la réincarnation.

« Dans la logique de ce qui a été dit précédemment, croire à la résurrection des morts, croire à ma résurrection, c'est croire à la permanence mystérieuse, par la grâce de Dieu, de tous les apprentissages de mon humanité que j'ai progressivement inscrits dans mon histoire personnelle, et croire également à la permanence mystérieuse de

toutes les interventions positives que j'ai inscrites dans l'histoire totale, en solidarité avec autrui » (pp. 61-62).

On peut ne pas être d'accord avec toutes les positions de l'auteur, il n'empêche qu'il pose à la théologie des questions pertinentes et actuelles. Il me semble opportun de repenser l'eschatologie chrétienne dans une perspective dynamique (cf. p. 78), et on ne peut rejeter du revers de la main la réflexion qu'apportent les réincarnationnistes au problème de la souffrance. Ce qu'on peut reprocher à cet essai, c'est surtout de ne pas suffisamment critiquer les présupposés anthropologiques de sa propre position, de ne pas aller jusque-là dans sa confrontation par exemple du purgatoire et de la réincarnation.

André COUTURE

Théoneste NKERAMIHIGO, **L'homme et la transcendance. Essai de poétique dans la philosophie de Paul Ricœur.** Paris, Lethielleux, 1984 (22 × 14 cm), 299 pages.

La Poétique, partie manquante de la philosophie de la volonté de Paul Ricœur, est le lieu dans lequel Théoneste Nkeramihigo espère trouver la liberté humaine réconciliée avec elle-même, libérée du handicap qui l'enchaîne et sauvée par son consentement à la Transcendance proclamée par le kérygme chrétien. Dans son livre, « *L'homme et la transcendance. Essai de poétique dans la philosophie de Paul Ricœur* », il brosse les grandes lignes de ce que pourrait être cette poétique. Il est d'avis que, « même ajournée », la poétique constitue l'arrière-fond de l'œuvre de Paul Ricœur et des diverses méthodes auxquelles celui-ci recourt. Son projet est donc de manifester la présence discrète mais permanente de cette poétique à travers toute l'œuvre de Paul Ricœur « actuellement disponible ».

L'ouvrage comprend, outre l'introduction et la conclusion, deux parties divisées respectivement en quatre et cinq chapitres, dont la présente recension voudrait indiquer les grandes articulations.